

FLM 2264

Ma ville à vol d'oiseau

777 mots

Pour commencer, mon plus grand rêve a toujours été de pouvoir m'envoler comme un oiseau. Je me souviens que lorsque j'étais plus jeune, je comptais les hérons avec mon père durant les trajets en auto, comme on compte les voitures jaunes. Nous pouvions en voir des vingtaines, perchés gracieusement sur une patte et pêchant des petits poissons à l'aide de leurs longs becs effilés, partout autour de l'île. Eh oui! J'habite sur une île! L'été, c'est très plaisant, sauf que quand le verglas arrive, nous pouvons y rester coincés puisque notre seul lien avec Shippagan, la ville voisine, est un vieux pont levis dont la fiabilité est dite ... questionnable. Heureusement pour les animaux ailés, ce n'est pas cela qui les arrêtera!

D'autre part, un de mes endroits favoris au centre-ville de Lamèque est l'Aloha Café, une petite boutique où les gens peuvent aller manger et acheter des produits artisanaux. Si j'étais une corneille, j'irais me percher sur la grande affiche au-dessus du bâtiment, pour voir arriver très tôt certaines personnes âgées qui viennent se procurer ce qui, selon eux, est le meilleur café de la ville! Quand j'y entre, mon regard d'artiste est tout de suite attiré par les peintures colorées qui illuminent les murs et par les babioles qui sont disposées un peu partout. Sur le comptoir, des pâtisseries sont mises à la vue dans des bocaux en verre et dans l'atmosphère, il flotte l'odeur de la nourriture faite avec amour. C'est aussi un endroit rassembleur, puisque les gens de tous les âges s'y réunissent pour assister à des spectacles intimes tous les vendredis soirs, aux sons des guitares et sous les lumières tamisées.

Cependant, mon goéland intérieur, lui, me guide plutôt vers le Pizza Amy, un restaurant qui est dans le centre-ville depuis très longtemps. Selon mon beau père, il a toujours existé et doit être là depuis que Samuel De Champlain a exploré l'île en 1604! Cet étrange mélange entre un club vidéo, dépanneur et comptoir à pizza est dans mes souvenirs depuis que je suis très jeune. Combien de poutines ai-je mangé là? Mais maintenant, ce sont aussi des souvenirs qui remplacent les films, car une boutique cadeaux a remplacé la section cinéma. Le jour où, quand je serai plus vieille, je reviendrai après mes études, je dirai que ma ville a changé seulement si ce bâtiment n'est plus là.

Toutefois, les habitants de l'île se réveillèrent un matin d'été avec une étrange surprise. Une famille de marsouins avait nagé jusqu'à la plage et s'était réfugiée de l'autre côté du pont mais est restée coincée dans l'eau peu profonde. La curiosité des gens étant piquée, certains citoyens se levèrent très tôt les jours suivants pour aller observer les mammifères et restaient jusque tard le soir, envahissant le pont, ne permettant plus aux voitures de circuler. J'y suis bien sûr allée moi-même les observer, et je peux vous assurer que le spectacle était aussi magique que surréel. Les voir nager en cercle et sortir la tête pour nous saluer m'émerveillait, mais en même temps me rendait triste. Ils s'étaient rendus jusqu'ici mais ne pouvaient plus s'en retourner car les bancs de sable bloquaient leur écholocation. On avait deviné qu'ils étaient venus pour qu'une femelle âgée puisse mourir, mais pour alléger cette nouvelle, une des femelles a donné la vie à un adorable petit marsouin! Quelques jours plus tard, la garde côtière les a ramenés au large mais parfois, quand je passe par là, je m'imagine un aileron ou un bout de rostre apparaître dans les remous sous le pont.

Pour continuer, la générosité des Laméquois est une chose qui me rend très fière. L'avantage de vivre en campagne ou en région plus reculée, c'est que tout le monde se connaît et tous les habitants forment

une grande famille. Je ne saurais d'ailleurs comment expliquer l'étrange lien qui nous unis tous est puissant. Par exemple, si un jeune amasse de l'argent pour aller aux Jeux de l'Acadie, qu'une personne est atteinte d'une maladie ou qu'une famille perd sa maison dans un incendie, les gens vont toujours donner quelque chose, que ce soit un don d'argent, des vêtements ou même un repas. Ici, on peut laisser nos portes de maison déverrouillées sans craindre quoi que ce soit, alors qu'en ville, c'est tout autre chose!

En fin de compte, que vous soyez un jeune balbuzard vigoureux ou un vieux martin-pêcheur, un héron tranquille ou un colibri curieux, il y aura toujours à Lamèque des endroits à découvrir, des gens formidables à rencontrer et des histoires à entendre.